Zeitschrift: Film : revue suisse de cinéma
Herausgeber: Fondation Ciné-Communication
Band: - (2000)
Heft: 10

Rubrik: Vite vu vite lu

Nutzungsbedingungen
Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Mehr erfahren

Conditions d'utilisation
L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. En savoir plus

Terms of use
The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. Find out more

Download PDF: 12.07.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, https://www.e-periodica.ch

Edito

En ce mois de mai, tous les regards vont se braquer sur le Festival de Cannes. Comme toujours, la télé va planter ses caméras sur les marches (interminables!) pour montrer les stars dans leurs belles robes. La presse quotidienne, elle, va au moins parler des films, mais à chaud, sous la pression du prochain chef-d'œuvre annoncé à ne pas rater ou de l'interview du siècle à obtenir «absolument»! Paradoxalement, le festival le plus riche en œuvres et chefs-d'œuvre du monde entier fonctionne selon les principes de la loi de la jungle: que le plus fort (artistiquement), le plus musclé (financièrement) ou le plus médiatique se fasse sa place au soleil de Cannes. Pour voir tous ces films, mais aussi pour dénicher des perles rares et s'imprégner de l'air du temps, FILM sera aussi sur la Croisette. Au fil des mois, loin de la folie cannoise, nous y reviendrons, mais avec le recul nécessaire pour les apprécier à leur juste valeur. Mais avant Cannes, du 1 au 7 mai, il y a Nyon, c'est-à-dire le Festival international de cinéma documentaire Visions du réel: un événement et des films de qualité, voire rares, davantage à portée du regard des lecteurs de FILM (voir articles pages 28 à 33).
Et après Cannes, du 25 au 28 mai, il y a Neuchâtel, c'est-à-dire le tout nouveau Festival international du film fantastique: une invitation au voyage dans l'imaginaire débridé et irréel de cinéastes de tous horizons (voir article pages 38-39).
En mai, loin du cinéma «par procuration» de Cannes, il y aura donc tout plein de films, des vrais, à se mettre sous les yeux.

Françoise Deriaz
Rédactrice en chef

Le XXIe siècle selon Jean-Luc

Godard présentera son dernier court métrage de douze minutes (en attendant son «Eloge de l'amour») en ouverture du Festival de Cannes: «L'origine du XXIe siècle» est une vision, en forme de *haïku* prophétique, du siècle à venir.

Spielberg aux commandes de A.I.

C'est le 11 juillet que débutera, sous la houlette de Steven Spielberg, le tournage de «AI (Artificial Intelligence)», le projet que Kubrick ruminait depuis une décennie et qu'il devait mettre en chantier après «Eyes Wide Shut». Jude Law («Le talentueux M. Ripley / The Talented Mr. Ripley») et Haley Joel Osment (le gosse du «Sixième sens / The Sixth Sens») négocient leur participation à ce film dont la majorité des personnages seront des robots et qui nécessitera un recours massif aux effets spéciaux.

Cannes consacre la carrière de Philippe Noiret

Le 15 mai, le festival le plus chic, le plus glamour et le plus médiatisé honorera l'interprète mythique du «Vieux fusil». A soixante-neuf ans, **Philippe Noiret**, apprécié pour sa désinvolture savoureuse et son humour pince-sans-rire, aligne plus de 134 films au compteur, tels «Le juge et l'assassin», «La grande bouffe», «Cinema Paradiso» ou, plus récemment, «Le pique-nique de Lulu Kreutz», partiellement tourné en Valais.

Woody Allen passe chez Dreamworks

C'est la société du trio Spielberg/Katzenberg/Greffen – grand vainqueur des Oscars avec «American Beauty» – qui produira les trois prochains films du plus célèbre névrosé de la «Big Apple», Woody Allen, dont «Small Time Crooks», avec Hugh Grant et **Tracey Ullman**. Le cinéaste est d'ailleurs en grande forme, puisqu'il vient de signer un *spot* de trois minutes pour protester, auprès des édiles new-yorkais, contre la construction d'un affreux gratte-ciel de dix-sept étages qui menace de porter ombrage à son attique, située au sixième seulement!

Mort d'un pionnier

Lothrop B. Worth, chef opérateur de série Z des années 1950-1960, notamment de «Fort Ti» de William Castle ou de «Billy the Kid vs. Dracula», produit par la célèbre société Hammer, est mort à l'âge respectable de nonante-six ans. Après avoir débuté sa carrière dans les années vingt comme photographe, il fut surtout connu comme l'un des pères du cinéma en trois dimensions.

Une star du kung-fu dans «Matrix 2»

Jet-Li, vedette du cinéma d'action de Hong Kong, risque de figurer au générique des deux prochains épisodes de «Matrix». Ses figures acrobatiques pourraient réduire à néant le combat que mène le pirate informatique incarné par Keanu Reeves contre la Matrice, une entité cybernétique qui génère un monde artificiel. Pour sa prestation, ce dernier empochera la bagatelle de 45 millions de francs et un pourcentage de 15% sur les entrées.

Manchewski tourne entre les Etats-Unis et les Balkans

Le cinéaste macédonien Milcho Manchewski, dont la première œuvre, «Before the Rain», avait raflé le Lion d'Or à Venise en 1995, s'apprête à tourner son deuxième film, intitulé «Dust». Ce western balkanique entremêlera lieux et histoires – du Middle West américain du début du siècle au New York d'aujourd'hui, en passant par la désagrégation de l'Empire ottoman à la veille de la première guerre mondiale. Joseph Fiennes («Shakespeare in Love») et David Wenham («Dark City») seront de la partie. Ils endosseront les rôles de deux frères amoureux de la même femme, la trop rare et fragile **Anne Brochet**.

Johnny Depp divise les Ecossais

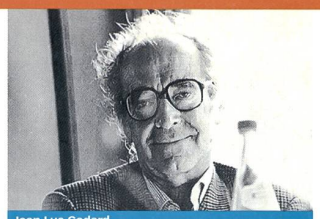
L'acteur fétiche de Tim Burton et de Jim Jarmusch incarnera Robert Burns (1759-1796), autodidacte à la vie tourmentée, mais aussi et surtout poète emblématique dont les vers magnifièrent le langage écossais et qui fut la coqueluche d'Edimbourg. Le choix de **Johnny Depp** pour ce rôle a fait l'effet d'une bombe dans les Highlands: le Parti national écossais a vu d'un mauvais œil le fait qu'un *Yankee* incarne ce chantre de l'indépendantisme et argué que les excellents comédiens du cru feraient aussi bien l'affaire…

Alain Corneau s'essaie à la comédie

En vingt-cinq ans de carrière, Alain Corneau, cinéphile averti et sensible, à qui l'on doit des polars, des chroniques autobiographiques ou encore le très beau «Tous les matins du monde», se lance dans une comédie d'aventure. Le tournage de «Prince du Pacifique», qui se déroule en Polynésie au début du siècle, vient de débuter. Ce film scellera les retrouvailles de Patrick Timsit et de **Thierry Lhermitte**, qui avaient commis ensemble «Un Indien dans la ville».

La quête de Pupi Avati

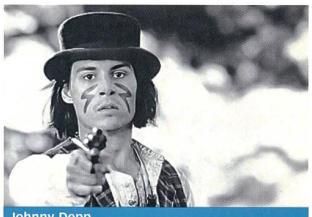
Le cinéaste italien Pupi Avati (dont les films sont peu distribués en Suisse) s'apprête à se plonger dans la période trouble des Croisades, à l'aube de l'an de grâce 1271. Le tournage de «The Knights of the Quest» va bientôt démarrer en Italie, Hongrie et Tunisie. Aux côtés d'Edward Furlong («Little Odessa»;


Jean-Luc Godard

Philippe Noiret

Tracey Ullman

Anne Brochet


Johnny Depp

Thierry Lhermitte

Jean-Luc Anglade

Whoopi Goldberg

«American X History»), qui incarnera un chevalier chargé de rapporter au Roi de France une relique sacrée, on trouvera Kim Rossi Stuart, Stanislas Mehrar et F. Murray Abraham.

La belle endormie de Beinex

Chef de file du jeune cinéma français un peu tape-à-l'œil des années quatre-vingt, Jean-Jacques Beinex tourne «Mortel transfert», adapté d'un roman de Jean-Pierre Cattegno. On y verra un psy qui découvre, après s'être assoupi quelques instants, que sa patiente est toujours étendue sur le divan, mais raide morte. Pour Beinex, ce sera l'occasion de renouer avec son acteur de «37,2 le matin», **Jean-Hugues Anglade**, qu'on retrouvera également dans une adaptation de «La sirène rouge», du cyber-romancier situationniste Maurice G. Dantec.

Samuel L. Jackson, acteur très remuant

Le quotidien américain Today a dressé une liste surprenante des acteurs les plus prolifiques de la décennie. Surprise: loin devant Tom Cruise, Robin Williams ou Kevin Bacon caracole Samuel L. Jackson, le tueur philosophe qui cite volontiers Ezéchiel dans «Pulp Fiction». En trente-six films qui lui ont rapporté la bagatelle de 1,7 milliards de francs, il passe allègrement du film d'action («Au revoir, à jamais / The Long Kiss Goodnight, 1996)») aux films *black* de son ami Spike Lee, du *thriller* d'auteur («Kiss of Death») au *blockbuster* («Jurassic Park»). Tout aussi inattendu, son dauphin n'est autre qu'Harvey Keitel, coqueluche d'un certain cinéma anglo-saxon «auteuriste», qui a tourné avec Abel Ferrara, Wayne Wang, Jane Campion, Spike Lee. A relever que la première femme est **Whoopi Goldberg**, *big mamma* irrésistible qui cartonne dans les comédies *yankee*.

Tournage suisse en Bretagne

«Le gardien du phare»: tel est le titre du court métrage que le chef opérateur genevois Yves Pouliquen vient de tourner en Bretagne. Le scénario de Daniel Calderon s'articule autour de la rencontre fortuite de deux hommes (incarnés par les comédiens **Michel Voïta** et **Jean-Pierre Gos**) au bord de l'océan, près d'une falaise qui «attire mystérieusement, comme un phare, ceux qui sont fatigués de tout», nous annonce-t-on.

Julianne Moore sera l'agent du FBI Clarice Sterling

Julianne Moore, qui remplacera Jodie Foster dans la suite du «Silence des agneaux», devrait également rejoindre le plateau du nouveau film de M. Night Shyamalan (encore porté par la vague du phénomène «Sixième sens / The Sixth Sens»): «Unbreakable» qui réunit Bruce Willis et Samuel L. Jackson. Le sujet fraye à nouveau avec le paranormal, puisqu'il s'agit de fantômes qui aident un accidenté de la route à redécouvrir des secrets enfouis.

Amours *undergound* sur terre ibérique

Le chantre du cinéma *trash* espagnol, Alex de la Iglesia, que les amateurs de séries Z chérissent pour ses œuvres bêtes et méchantes comme «Le jour de la bête» ou «Action mutante», s'apprête à tourner avec **Carmen Maura**, l'ancienne égérie d'Almodovar, un film intitulé «La Comunidad»: l'histoire de rapports de voisinage qui dégénèrent très vite...

Le retour de l'homme-araignée

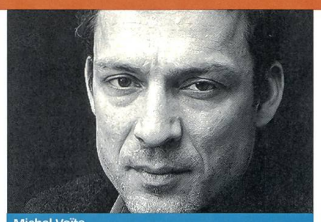
C'est Sam Raimi, le réalisateur de «Evil Dead» et d'«Un plan simple / A Simple Plan», qui tournera d'ici la fin de l'année l'adaptation du célèbre *comics* Spiderman (ou l'homme-araignée). **Kevin Spacey** interprétera l'un des adversaires les plus brutaux de l'homme-araignée, gangrené de surcroît par une schizophrénie galopante. Pour incarner le rôle-titre, la production a décidé, après la défection de Leonardo DiCaprio, de chercher tous azimuts un jeune et bel inconnu qui serait prêt à signer pour plusieurs épisodes et ne rechignerait pas à se plier à un entraînement physique draconien.

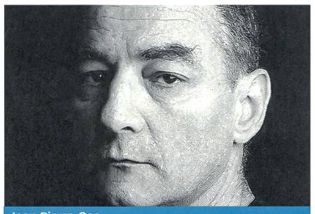
White Jazz de Ellroy bientôt sur grand écran

Après le succès de «L.A. Confidential», c'est le dernier volet de la terrifiante quadrilogie de l'écrivain James Ellroy – radiographie sans concession de la part sombre de l'Amérique de Kennedy – qui pourrait faire un carton. Nick Nolte incarnera le flic *destroy* et violent propre à l'univers noir de White Jazz et **John Cusack** pourrait bientôt le rejoindre. Robert Richardson, chef opérateur des films de Martin Scorsese et d'Oliver Stone, est pressenti pour prendre les commandes du film.

Cinéma et fait divers font bon ménage

Jean-Claude Romand, qui avait défrayé la chronique en zigouillant ses proches – après les avoir mystifiés en s'inventant une vie professionnelle complètement factice –, inspire les cinéastes: Laurent Cantet, à qui l'on doit le surprenant «Ressources humaines», est en train d'écrire «L'emploi du temps», où il se penche sur le destin professionnel de Romand. De leur côté, Nicole Garcia et son traditionnel scénariste Jacques Fieschi travaillent à l'adaptation du roman d'Emmanuel Carrère, L'Adversaire, portant aussi sur cette affaire.

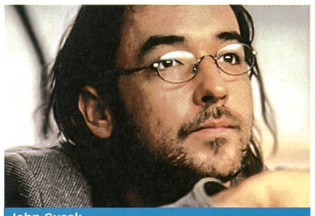

Michel Voïta


Jean-Pierre Gos

Julianne Moore

Carmen Maura

Kevin Spacey


John Cusak

«L'humanité»

Hilary Swank

Vienne début du siècle

C'est à la biographie d'Alma Mahler, femme du compositeur Gustav Mahler, que s'attelle Bruce Beresford («Miss Daisy et son chauffeur / Driving Miss Daisy»). Dans «Bride of the Wind», on découvrira aussi le peintre Oskar Kokoschka, pour lequel Alma éprouva une passion ardente, et les nuits crépusculaires de Vienne, alors capitale en décomposition.

Le rêve américain de Bruno Dumont

Alors que son dernier film **«L'humanité»**, grand Prix du Jury à Cannes l'an passé, est sorti de manière confidentielle en Suisse romande (les cinéphiles peuvent une nouvelle fois saluer le travail du cinéma Spoutnik), Bruno Dumont s'apprête à tourner dans le désert californien son nouveau film, «The End», dont la distribution sera majoritairement composée d'acteurs américains et professionnels (une première chez cet adepte des principes du cinéaste Robert Bresson).

«American Beauty» rafle la mise aux Oscars

C'est sous la houlette de l'impayable Billy Crystal («Mafia Blues / Analyse This») que la 72e cérémonie des Oscars a honoré le travail des professionnels de la profession «made in USA». Le film américain le plus subversif de l'année – entendez «American Beauty» – est aussi le plus consensuel puisqu'il engrange presque sans partage les plus hautes distinctions: Oscar du meilleur film, du meilleur réalisateur pour Sam Mendes (un metteur en scène de théâtre anglais dont c'est le premier film), du meilleur acteur pour Kevin Spacey, du meilleur scénario original pour Alan Ball et de la meilleure photo pour Conrad Hall. Agréable surprise: c'est l'inconnue **Hilary Swank** qui s'arroge la mention de meilleure actrice pour le film indépendant «Boys don't Cry». Côté seconds rôles, ce sont la sulfureuse Angelina Jolie («Une vie volée / Girl, Interrupted») et Michael Caine («L'œuvre de Dieu, la part du Diable / The Cider House Rules») qui se partagent le gâteau. Quant à «Matrix», il remporte tous les prix techniques: meilleur montage, meilleur son, meilleurs effets spéciaux visuels et sonores. Sachez encore que «Sleepy Hollow, la légende du cavalier sans tête» a été récompensée pour la meilleure direction artistique, qu'Almodovar empoche le trophée du meilleur film étranger («Tout sur ma mère / Todos sobre mi madre»), sans oublier deux Oscars d'honneur décernés à Warren Beatty et Andrzej Wajda. Enfin, c'est à un contribuable de la région nyonnaise, un certain Phil Collins, qu'est allé l'Oscar de la meilleure musique («Tarzan»). ■